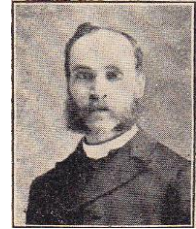


BOUDREAU, MOSES-FRANK (1853 – 1925)

BOUDREAU, Moses-Frank, pasteur presbytérien (1877-1925), né à Sainte-Anne, Illinois, le 1^{er} mars **1853**, fils de Joseph Boudreau, décédé à Prescott (Ontario) en **1925**. Il avait épousé Annie Ward, le 1^{er} septembre 1878 puis en secondes noces, Mary Evelina Robinson, le 2 juin 1896.



Moses-Frank, appelé aussi Moïse-François Boudreau, était le fils de Joseph (Jean-Baptiste) Boudreau de Sainte-Anne, Illinois. Il était né le 1^{er} mars 1853 dans une famille catholique mais adhéra par la suite au protestantisme dans l'Église presbytérienne avec ses parents, peut-être dans le mouvement qui a suivi la conversion de Charles CHINIQUY à cet endroit en 1859.

Il fit des études à Washington et au collège Jefferson en Pennsylvanie. On ne sait ce qui l'amena à fréquenter le Collège presbytérien de Montréal, peut-être y a-t-il été attiré par le père Chiniquy de passage. À l'été 1874, il fait du colportage et de l'évangélisation dans les chantiers de la Gatineau, à l'été 1875, dans la paroisse bilingue de New Glasgow dans les Laurentides. Il est ordonné au ministère en 1877 et il devient pasteur à Danville dans les Cantons-de-l'Est. C'est en 1878 qu'il épouse la fille d'un pasteur montréalais, Annie Ward avec laquelle il eut au moins deux enfants. Il retrouve New Glasgow en 1880 et y demeure huit ans. Il se rend pour une seule année à Spencer et Ware dans le Maine (1888-1889) puis revient s'occuper de son village précédent dans les Laurentides.

C'est de là qu'il accepte de passer à Saint-Hyacinthe dès septembre 1892 peut-être, il y est en tout cas en novembre, jusqu'à juin 1900. Il est assez connu pour être élu Modérateur du Consistoire de Montréal en 1894. Il y épouse en secondes noces, Mary Evelina Robinson, le 2 juin 1896 avec laquelle il aura deux enfants. Il quitte la paroisse maskoutaine en 1900 pour se rendre à Grenville dans l'Outaouais vraisemblablement jusqu'en 1905 avant d'occuper un poste à Farnham pour les trois années suivantes. Il reste à Québec de 1908 à 1910. C'est au cours de son pastorat que la petite communauté de la rue Saint-Jean qui ne compte que treize familles trouve qu'elle n'a plus les moyens d'entretenir son temple et le vend à une compagnie théâtrale. M.-F. Boudreau est ensuite de service dans l'est de l'Ontario, pendant six ans à Merrickville puis pendant cinq ans à Westport. Il accepte d'œuvrer finalement à Laflèche en Saskachewan (1920-1924) et revient prendre sa retraite à Prescott en Ontario où il décède un an plus tard.

Pasteur bilingue, mobile, prêt à servir là où on le lui demande, Moses-Frank Boudreau manifeste un engagement solide envers la cause de l'évangélisation.

30 septembre 2008

Jean-Louis Lalonde

Sources

D'après des notes de Richard Lougheed.

Recensement de 1901 et 1911.

Le Citoyen franco-américain, novembre 1892.